“sans titre”

Didier Damiani

↘

chez Paul Kirps, le tracé de la ligne graphique épurée, fluide, dynamique progresse et fend lentement la surface. Des conceptualisations linéaires arborent leur vitesse de croisière, instruments manuels et utilisation du code binaire marquent les étapes de productions - 0101101011 - Flux, circulation et diffusion d'images se mêlent dans une profusion visuelle hyper-esthétique. Maelströms de documents compulsés, collectés et assemblés sont désassemblés et réassemblés. Des applications graphiques se mixent, se recomposent et engendrent une nouvelle iconographie. Unicité technique. Archives visuelles et bases de données sont enregistrées, classées, scannées, mémorisées dans les méandres mémoriels graphiques formés par tracés courbes et diagonales. Systématisme méthodique utilisé en pharmaceutique, avatars graphiques et constats épistémologiques se brouillent dans des mises en scènes conceptuelles. Schémas de constructions et systèmes de navigation s'échafaudent, logos et pictogrammes naissent, évoluent sur la surface au contact de la ligne. Parcimonie de la couleur, touches réduites, rouge et jaune s'ajoutent, couleurs choisies au préalable, traduction numérique ultérieure, soulignent les formes minimalistes qui se dessinent sur l'écran-papier. Fusion de mélanges chromatiques bizarres, entre esthétique disco 1980, modernité techno passée et pâleurs des couleurs pastelles, maladives. Non-couleurs de palettes de gris fades se jouxtent, nuances peu nuancées, couches appliquées répétées. Une goutte d'encre noire coule et fuse dans le grainage du papier. Alvéoles et tâches chinoises s'émancipent et produisent des symboles calligraphiques virtuoses. Symbolisme et créatures imagées prennent place aux côtés de courbes en plein et déliées magistrales, des formes s'enchevêtrent, arrondies ou perçantes, accueillantes ou menaçantes, organiques ou animales. Des contes de fées légendaires réactivés qui sont réactualisés dans l'imaginaire graphique. Sur des surfaces réappropriées par la main créatrice, la propulsion de cercles galactiques cosmologiques dessine des anneaux en déflagration transpercés par des navires graphiques de l'espace. A toute allure, ils crachent des nuages blancs. Supernova. Un équilibre gravitationnel incertain oscille sur la ligne qui continue sa progression. Surf sur la ligne. Sur le fil. As de trèfle, pic et carreau. Cœur romantique. Piques gothiques, arborescence et travail en miroir, symétrie spatiale. Illustration létale. Le hasard fait partie du jeu et l'accident est omniprésent. Les explosions improbables sont contenues, les expérimentations tentées souvent aléatoires et risquées. Démonstrations de physique, erreurs plastiques, résultat neutralisé. Des accessoires de protection fragiles blanc cassé. Prothèses ergonomiques improbables. Des emballages d'indications médicales, mode d'emploi à la posologie substantielle et maladie technique sont ré-imaginés et débouchent sur un vocabulaire poético-technologique. Dérision formelle. Vitesse et oriflammes, drapeaux incandescents se répandent comme des traînées de flammes sur le bitume. Une automobile rugissante s'échauffe. Vapeurs d'essence. Une goutte d'eau surgit et plonge d'un arrosoir. Arabesques juxtaposées et éclosion de silhouettes dans l'espace graphique. Humour, Chiffres et Symétrie. Horizontalité verticale. Des Valets épient les blés dorés lorsqu'une Dame noue les entrelacs d'une Couronne magnifique. Au verso - dos à dos - similitudes. Changements d'échelles XXL, récupération photographique, recyclage thermique. Modèles sériels détruits et rénovés. Edition limitée, bande à part, animations vidéo. Sauvetage rétroactif d'absurdités 1990 conservées, mires télévisées. Production d'objets laser. Cartouche égyptien, Dallas, R2D2, science-fiction. Sons et beats plastiques. Univers nostalgique. Renaissance technologique

This article was written on February 2007. © All rights reserved Didier Damiani & Paul Kirps